

Planification de la relève et de la transition en rhumatologie : Mon expérience

Par Jacques P. Brown, M.D., FRCPC

La retraite est une étape naturelle dans le cycle de vie professionnelle, mais ce n'est pas la fin de la vie personnelle. Sur le plan financier, dès le début de ma pratique, comme beaucoup d'entre vous, j'avais commencé à cotiser à un régime d'épargne retraite pour m'assurer un revenu suffisant pour la retraite. Cette planification à long terme s'applique également à la planification de la relève dans une vie professionnelle.

En tant que chercheur de la Société de l'arthrite, j'ai effectué un stage postdoctoral de deux ans sur les maladies osseuses métaboliques à l'unité de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) dirigée par le professeur Pierre J. Meunier à Lyon, en France. Malgré toutes les connaissances scientifiques exceptionnelles que j'y ai reçues, j'ai aussi appris que tout pouvait être fait différemment et être encore bien fait! Au début de ma carrière, j'ai dû quitter mon établissement initial et, ce faisant, j'ai également appris que « personne n'est irremplaçable ».

Ces deux expériences personnelles ont été déterminantes dans mon approche du travail clinique et de recherche pendant ma vie professionnelle active, ainsi que dans la planification de la relève : vous partez et vous serez remplacé par quelqu'un qui fera les choses différemment... et très bien!

Dans mon cas, la planification de la relève a commencé peu après que je fus devenu chef de notre division de rhumatologie (1996-2013), alors que notre division faisait face à de sérieux problèmes de ressources humaines. Cela s'est produit pendant que j'élargissais avec succès mes activités de recherche. C'est alors que les deux « leçons » me sont revenues à l'esprit, grâce à mon épouse Claude, et que j'ai réalisé que je devais commencer à chercher des collaborateurs.

Les collaborateurs sont essentiels à notre réussite, puisque même le plus talentueux des chercheurs ne possède pas toute l'expertise requise. De plus, ils font les choses différemment et mieux.

En 2003, étant très impliqué en tant que directeur de centre dans l'Étude canadienne multicentrique sur l'ostéoporose, je cherchais un collaborateur en épidémiologie pour agir en tant que codirecteur et aider à développer et mettre en œuvre une autre étude épidémiologique sur les soins post-fracture, Reconnaître l'ostéoporose et ses conséquences au Québec (ROCQ). Cela s'est traduit par le retour de Louis Bessette, un jeune chercheur estimé, au sein de notre unité. Les deux études ont fourni des données épidémiologiques uniques sur l'ostéoporose, puisqu'elles ont permis de définir les fractures de fragilisation, les fractures vertébrales



cliniquement importantes, la morbidité et la mortalité de même que les coûts associés à cette maladie débilante. Plus tard, Louis est devenu un partenaire entrepreneurial dans la recherche clinique pharmaceutique, apportant sa propre expertise dans le domaine de l'arthrite inflammatoire. Louis est maintenant à la tête de l'équipe.

Une autre contribution importante à la recherche a été la découverte, en 2001, du premier et seul gène (à ce jour) associé à la maladie osseuse de Paget sur le chromosome 5q35-tel : séquestosome-1 (SQSTM1/p62). En 2007, cette découverte a favorisé l'installation dans notre établissement d'une jeune chercheuse, Laëtitia Michou, qui dirige aujourd'hui notre programme de recherche

sur la génétique de la maladie osseuse de Paget, les fractures atypiques du fémur et les maladies génétiques rares des os.

De nombreux autres collègues ont contribué ou contribueront à ma transition vers la retraite en juin 2021. Il est maintenant temps pour moi de revenir à ceux qui partagent ma vie privée, ma famille.

Comme je suis un « abruti », j'ai fait les choses différemment, mais je me suis toujours senti respecté par mes collègues rhumatologues et je me sens privilégié d'être membre de la SCR.

Jacques P. Brown, M.D., FRCPC

Professeur de clinique,

Département de médecine, Université Laval

Rhumatologue, CHU de Québec-Université Laval

Québec (Québec)



Le Dr Brown avec ses petits-enfants.